



18

ANNÉE UNIVERSITAIRE 200 - 200
SESSION JUIN - SEPTEMBRE

(Rayer la mention inutile)

Code UE Remarque de

MATIÈRE

OBSERVATIONS DU CORRECTEUR

Admission libre

NOTE /20

15

Nom patronymique
Nom marital
Prénom
N° étudiant
Signature

Delte-ye

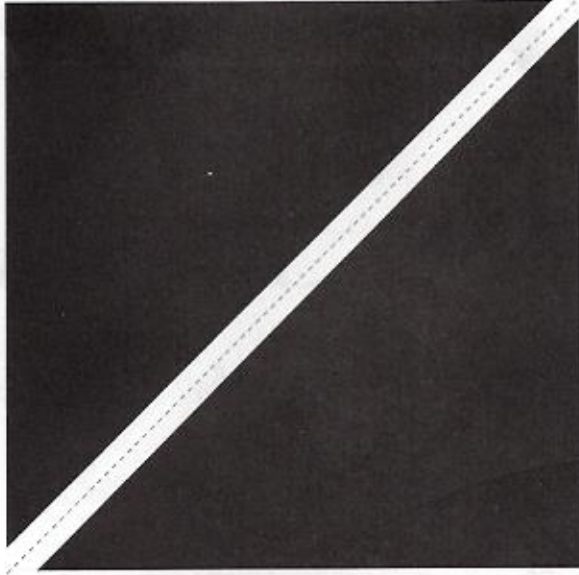
rabattre ici le coin gommé

SUJET CHOISI Sujet 2 : commentaire de document

(Ne pas recopier le sujet, mais au cas où plusieurs sujets sont proposés pour la même épreuve, précisez celui que vous choisissez)

Marge réservée à la correction

Le document présenté est une dépêche de l'Agence France - Presse datant du 14 janvier 2011. Le point de vue exposé est donc influencé par un prisme d'analyse français, dans une zone (ou sous-région) où la France n'a guère d'influence. Ce prisme d'analyse est important à cerner car il révèle une vision française concernant la rivalité sino-américaine, dans laquelle Paris adopte systématiquement une vision pro-américaine. La date, quant à elle, a son importance à posteriori. En effet, outre le fait que



la dépêche "tombée" la veille de la clôture du referendum sur l'indépendance du Soudan du Sud, elle est rédigée six mois avant l'indépendance du pays (11 juillet 2011). Nous sommes donc à l'aube d'une compétition pour l'air sud-soudanais, dans laquelle vont s'affronter Pékin et Washington.

Nous montrerons au travers de notre analyse critique que l'article de presse présenté prend délibérément un angle "anti-chinois", qui au final veut refléter une vision pro-américaine de l'AFP.

Dans un premier temps nous nous pencherons sur la rhétorique employée pour désigner les différentes actions des deux protagonistes. Puis

Nous discuterons de ~~la~~ leur "credibilité". Enfin, nous tenterons de dégager "la vérité" concernant l'indépendance du Soudan du Sud.

"Mal nommer les choses, c'est ajouter à la misère du monde". Cette citation d'Albert Camus souligne la question de la sémantique du discours. Nous constatons clairement dans cet article que la sémantique fonctionne sur un déséquilibre sino-américain. D'un côté, le pays de l'oncle Sam, ayant le cœur sur la main : "Les E-U, qui ont investi des millions en aide humanitaire..." p. 7-8. De l'autre, l'empire du Milieu, commerçant d'armes : "La Chine [...] vend ses armes à Khartoum" p. 21. Le ~~discours~~ décor est planté, le lecteur orienté. Autre exemple à l'appui, celui de l'intérêt de la Chine pour les matières premières du continent africain : "[L]a Chine n'est pas seulement intéressée par le pétrole sud-soudanais, mais aussi par le potentiel minier" p. 37-39. Au contraire, les Etats-Unis,

quant à eux "avaient joué un rôle majeur dans la signature de l'accord de paix ayant mis fin en 2005 [...] l'15-16. Les États-Unis en berce, la

Chine délinquante... Dernier exemple afin d'illustrer

le parti pris pro-occidental de cette dépêche :

"§ Mais dans les contrats signés avec la Chine (...) plusieurs choses ont été mises de côté, comme le respect des droits de l'Homme et de l'environnement" l'44-45.

Cette dernière citation, émanant du ministre sud-soudanais

du pétrole vient renforcer l'idée selon laquelle

Washington s'est imposée comme un allié stable du

pays. ~~Le~~ Avant même ne respecte rien, Washington

fait des cadeaux = "Lève des sanctions économiques, retire du Soudan de la liste des pays terroristes [...]"

l. 18-19.

Nous remarquons le poids des mots à travers l'analyse sémantique de cette dépêche. La Chine est alors

dépeinte comme marchand d'armes, ~~est~~ pillier de

ressources naturelles et ne respectant pas les droits

de l'Homme. Au contraire, les États-Unis sont

rs - mes
m.



ANNÉE UNIVERSITAIRE 20 - 20
SESSION JUIN - SEPTEMBRE
(Rayer la mention inutile)

Code UE

MATIÈRE

OBSERVATIONS DU CORRECTEUR

NOTE /20

Nom patronymique
Nom marital
Prénom
N° étudiant
Signature

P. L. J.

rabattre ici le coin gommé

Marge réservée à la correction

SUJET CHOISI

(Ne pas recopier le sujet, mais au cas où plusieurs sujets sont proposés pour la même épreuve, précisez celui que vous choisissez)

Ceux qui ont aidé les populations locales, joué un rôle clé pour l'indépendance et tendu la main au Nord-Très d'ailleurs, derrière les connotations attribuées au différents termes utilisés, l'article se faisant passer pour comme objectif, traduit l'hypocrisie occidentale dans ses "relations" avec la Chine. Nous allons justement discuter de la véracité des exemples employés.

"La dernière chose que souhaite la Chine est un nouveau conflit au Soudan". Cette phrase

*Sur, c'est vrai
EFG USA aussi*



est l'œuvre d'Alex Vines. Il s'agit bien évidemment d'une analyse logique, bien que la guerre serve parfois les intérêts des pays tiers. Mais que dire des États-Unis ? Eux aussi n'ont pas d'intérêt à ce qu'un nouveau conflit éclate au Soudan. Là encore, l'analyse vient du directeur de la section Afrique à l'institut britannique Chatham House... Du même auteur nous avons l'aveu de la Chine "va user de son influence en Arabie afin de favoriser des relations commerciales". Comme si Washington n'usait pas de cette même influence lorsqu'il a imposé l'embargo au Soudan pour empêcher de la gomme, ingrédient indispensable à la fabrication du Ecac-Eda.

183

Concernant les ventes d'armes, oui Pekin est le principal fournisseur de Khartoum, mais Washington n'est pas loin... Faut-il rappeler que les États-Unis sont le premier exportateur d'armes au monde, loin devant la Chine.

Pour ce qui est des ressources minérales, la CNPC a effectivement beaucoup de concessions en fuite.

Au Soudan et au Sud-Soudan, la compagnie nationale pétrolière n'est pas la seule à se partager le gâteau. Le fameux cartel des sept peuples est-il éhémère? Et non, éhémère respectent-ils les droits de l'homme autant que la CNPC?
et l'environnement (cf N. Sarrin)

L'analyse géopolitique du Soudan du Sud révèle quelques contre-ventes qui sont énoncées dans la dépêche. En effet, le conflit n'est pas ethnique mais territorial entre ces deux "régions".

L'opposition présentée dans l'article entre un Nord arabo-musulman et un Sud afro-chrétien est bien trop caricaturale. Les Ibos au Nigeria n'ont pas eu de revendications d'indépendance

oui, mais vendent-ils officiellement aux rebelles sud-Soudan?

le trac classique de la presse, la guerre ethnico-religieuse.

sur une base ethnique mais bien sur une base territoriale (l'essentiel du pétrole nigérian se trouve en "pays" Ibo).

Ensuite, la levée des sanctions économiques n'est pas dépeinte comme de la réalpolitik américaine mais plutôt comme une "charité" bien occidentale. Alors que dans le même temps, les demandes chinoises au Sud sont décrites comme "profitables".

Le diplomate occidental utilise même le terme "offense de charme" avec toute la symbolique du terme offense (connotation guerrière). La Chine a clairement des ambitions en Afrique, mais dit-on le aussi, les Etats-Unis également. *pi*

En Afrique plus qu'ailleurs les puissances se livrent à un jeu diplomatique dans le but de bénéficier du maximum de contrats ou de concessions de matières premières.

Ainsi les deux premières puissances mondiales (certains parlent de Chimerica pour traduire l'hégémonie de ce duo-pôle) ont trouvé sur le continent



ANNÉE UNIVERSITAIRE 200 - 200
SESSION JUIN - SEPTEMBRE
(Rayer la mention inutile)

Code UE.....

MATIÈRE

OBSERVATIONS DU CORRECTEUR.....

NOTE /20

Nom patronymique
Nom marital
Prénom
N° étudiant
Signature

rabattre ici le coin gommé

Marge réservée à la correction

SUJET CHOISI

(Ne pas recopier le sujet, mais au cas où plusieurs sujets sont proposés pour la même épreuve, précisez celui que vous choisissez)

afrique les ressources nécessaires voire indispensables
à leur développement.

Paradoxalement, ces deux pays se déclarant
anti-impérialistes protègent ce que l'on appelle
le neo-colonialisme, à savoir l'exploitation des
richesses d'un pays sous couvert d'un discours
indépendantiste voire pro-africain (Obama déclarant
"l'avenir de l'Afrique est dans les mains des
africains"... etc).

Derrière une diplomatie d'influence, se cache



des intérêts parfois contradictoires avec les valeurs véhiculées par le pays. Les Etats-Unis en sont le parfait exemple. Nous pouvons dépeindre le monde flagrant d'objectivité de cette époque et sa vision pro-américaine. En effet, en adoptant le traditionnel refrain sur les contradictions attribuées à la Chine, cet article se fait l'avocat du diable en dépeignant les Etats-Unis comme le rétrograde, le quasi-bers de la situation. Cette vision idyllique un peu naïve cache les défaillances de la presse occidentale, en premier lieu française. Nous, pays des droits de l'Homme, ne pouvons accepter les attitudes chinoises en

~~matrice~~ de fuite qui se veulent à usage
 exclusive par l'extraction de ressources. On
 sent les motifs économiens et la diaspora
 chinoise installée depuis parfois plus de vingt ans ?
 Par contre, nos amis d'outre-atlantique n'ont
 aucun défaut, même lorsqu'ils imposent leur
 vision du monde. Washington, à travers la
 CPI (qui est d'influence anglo-américaine) se permet
 de lancer un mandat d'arrêt international contre
 le président Omar El-Bachir alors même que
 Bush fils commettait les plus atroces en Irak.
 Le même Bush fils se permettant d'offrir
 son chapeau à Salva Kiir, futur président
 du Sud-Soudan...

En somme, le Sud-Soudan, devenu le 34^e
 pays africain il y a bientôt deux ans, est
 le reflet de la lutte à laquelle se
 livrent les Etats-Unis et la Chine sur le
 continent africain. Les réserves pétrolières situées
 dans la région d'Abeyi ont été "partagée"
 entre différents groupes (SPLA, FIC, etc...)

j'ignorais ce
 détail !

mais n'ont encore pas permis à Juba de
"vivre de sa rente". En effet, l'oléoduc
reliant le site d'Abyei à Port-Soudan
a été bloqué pratiquement dès l'indépendance.
Il a été débloqué récemment laissant à nouveau
une région d'activité. Pour entrer Port-Soudan,
Juba pense à un oléoduc passant par l'Érythrée
et le Kenya, projet soutenu par Washington...
Alors que l'éthiopien tente de garder son pétrole de
Port-Soudan.